



Villa Gallays vue du lac, février 2001.

BRAILLARD : FIGURE D'UNE PRATIQUE ARCHITECTURALE NOUVELLE

Braillard (1879-1965) s'insère dans le « courant moderne » suisse-romand qui vise à créer une nouvelle tradition architecturale helvétique. Il fait partie de ceux qui remettent au goût du jour le langage vernaculaire et admirent avant tout l'extrême simplicité qui prévaut dans les constructions autochtones anciennes. C'est avec cette simplicité qu'il applique à ses œuvres les principes d'hygiène, de rationalité qui régissent l'architecture moderne.

En 1911, les réalisations contemporaines de Braillard sont présentées comme les « œuvres clés » du mouvement de renouveau

architectural en Suisse romande. En effet, il ne s'adonne pas à une servile imitation de l'architecture vernaculaire, mais plutôt à une interprétation de la tradition qui trouve son inspiration dans les formes autochtones pour créer des œuvres nouvelles.

Les années 30 reflètent des besoins nouveaux ; il faut certes une architecture nouvelle, mais basée sur l'art traditionnel, régional et national. Braillard met aussi au premier plan la subordination de la maison au cadre, la logique, la simplicité et la sincérité des formes, et des matériaux. L'un des principaux éléments décoratifs, sinon le principal, de la maison moderne est le toit avec ses accessoires : pignons, lucarnes, souches de cheminées. Par ailleurs, vérandas, bow-windows et

galeries exercent un attrait considérable.



En s'inspirant des anciennes maisons carrées et trapues, l'architecte construit des maisons sur des plans « compacts ». Les larges surfaces nues de ses murs crépis ou appareillés érigent, par l'épaisseur de leur « peau », une barrière solide entre

l'extérieur et l'intérieur : de cette façon les maisons de Braillard, tout en étant conçues selon des principes rationnels et modernistes assurant les meilleures conditions possibles d'aération et de lumière, restent traditionnelles dans leur « opacité ». Elles se prolongent vers l'extérieur et surtout vers le jardin soit par leur bow-windows, soit par des loggias, des portiques, des galeries ou des porches qui constituent une sorte de « médiation » entre l'espace extérieur et l'intérieur de la maison. Les entrées sont marquées de façon symbolique par une ouverture cintrée-souvent précédée de quelques marches. La volumétrie est toujours très compacte : chaque volume reste inscrit dans le rectangle ou le carré du plan. Tout au plus une tour d'escalier demi-hors-œuvre vient agrémenter une façade.



Ainsi, les éléments-clés des maisons conçues par Braillard sont : simplicité, sincérité, robustesse, recherche de synthèse, confort, sobriété. C'est seulement vers la fin des années 1920

que Braillard réalise quelques maisons faisant directement allusion au fonctionnalisme des « modernes », comme la Villa Gally. Et selon Braillard, dans un article de 1933 : «

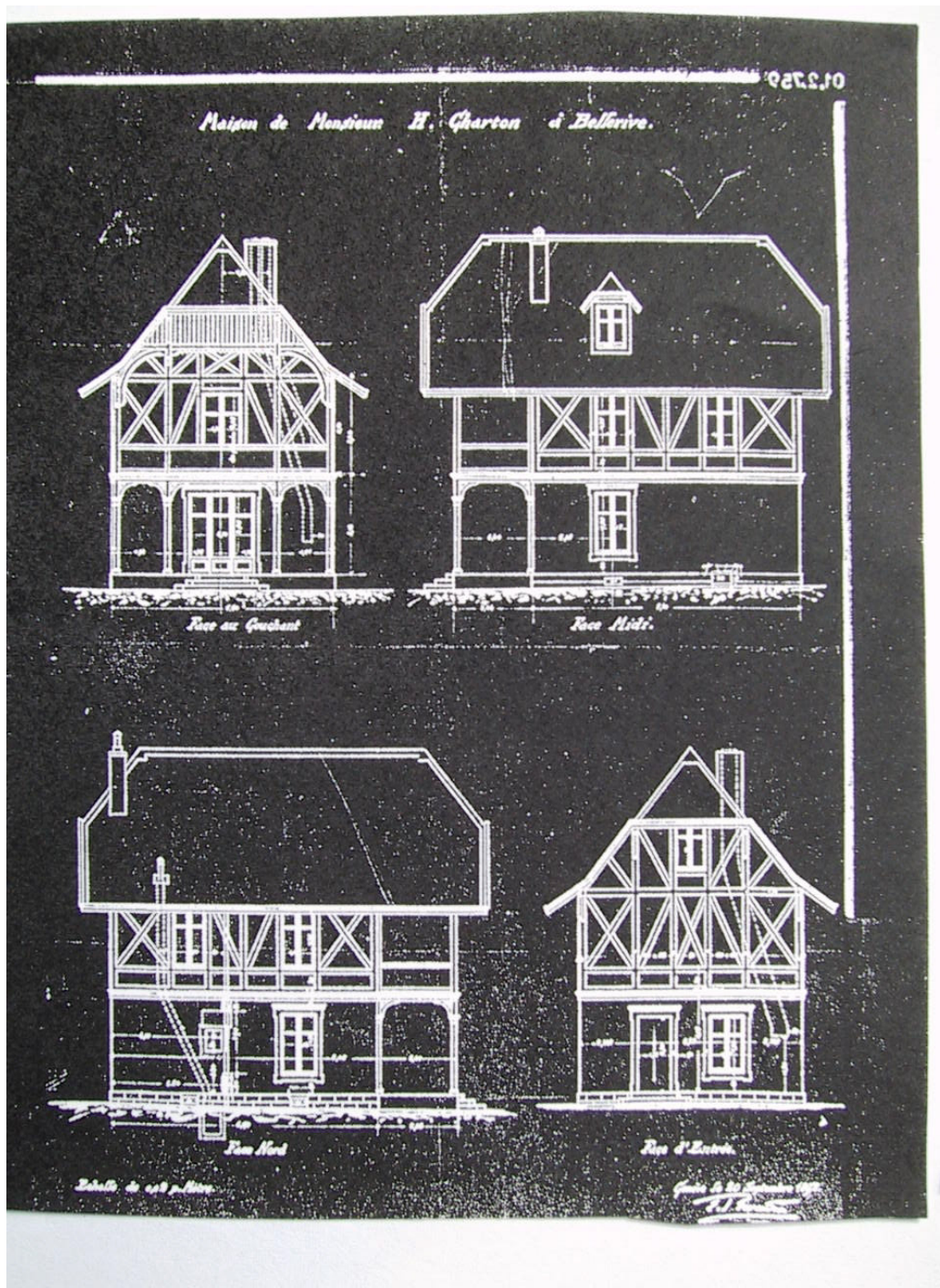
l'architecture moderne n'est pas le résultat d'un simple élucubration d'artistes, comme beaucoup le pensent, elle est la conséquence de

facteurs infiniment plus constants. Les progrès de la technique, au service des aspirations d'une époque, jouent dans son évolution un rôle prédominant ».

PROGRAMME ET MAISON EXISTANTE

En 1929, l'industriel Francis Gallay demande à Brailard de faire une extension de la maison. Héritée de sa

famille, la maison est située sur un terrain au bord du lac Léman à Collonge-Bellerive. Cependant, Gallay fixe des contraintes à l'architecte : il veut que la hauteur d'étage soit fixe et l'escalier aussi.

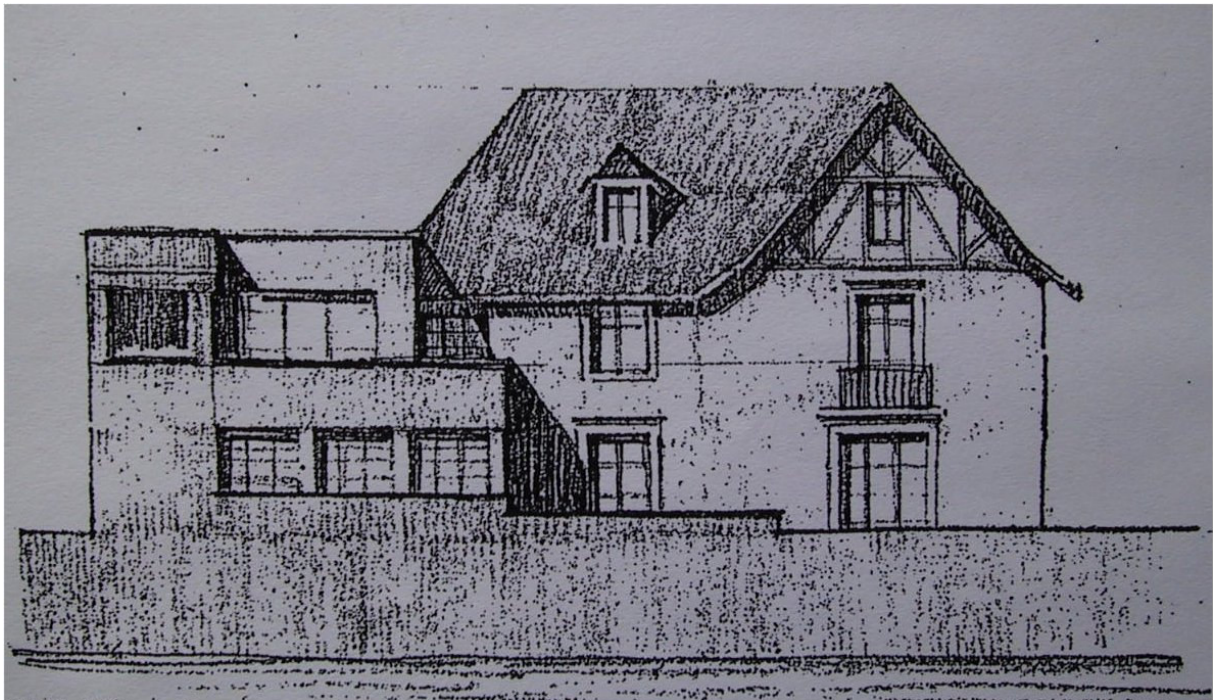


Description de la maison avant 1932 :
Au rez-de-chaussée : il y a l'entrée, un petit salon, une salle à manger, un grand salon prolongé par un fumoir et une cuisine avec une office.
Au premier étage : il y a 6 chambres à coucher, 3 salles de bain, une toilette indépendante, une lingerie et une terrasse.
Au deuxième étage : il y a 3 chambres une salle de bain et 2 grandes terrasses
Dans la cour, on trouve un garage, un atelier, une buanderie et un étendage.
Le système distributif est tributaire de l'organisation du volume antérieur (fin

du 19e siècle) dont elle conserve en partie les dispositions. Les principaux inconvénients de cette solution sont l'absence d'un hall d'entrée et de distribution et aussi la position excentrée de l'escalier principal. Les transformations effectuées par Braillard en 1932 permettent de remédier à ces défauts majeurs.

Braillard propose une série de croquis d'agrandissement mais Gallay s'oriente vers le développement d'une version plus moderne. Nous retiendrons en particulier 2 avant-projets.

PREMIER AVANT-PROJET



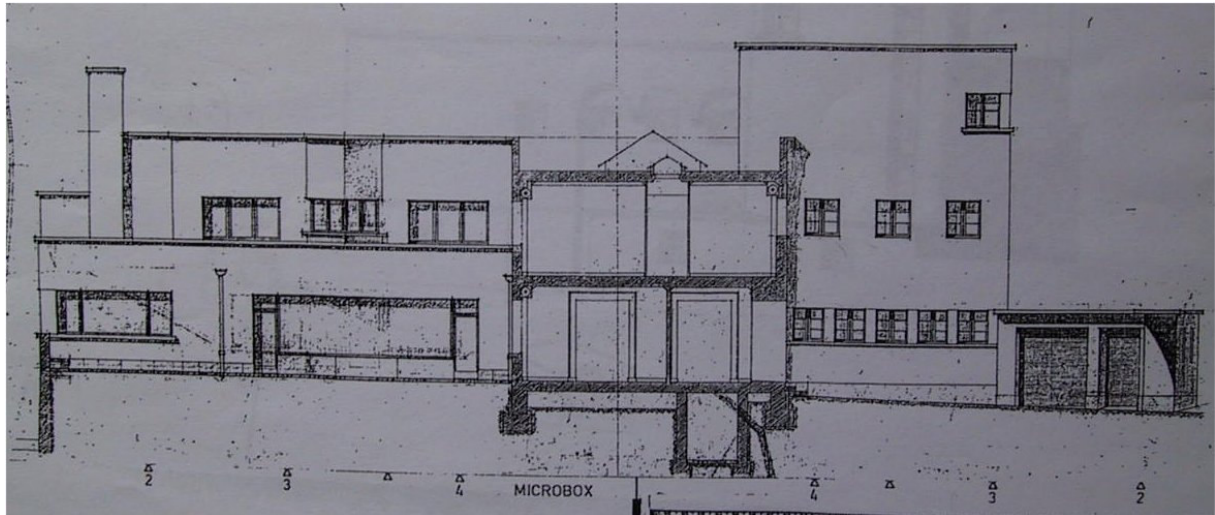
Au bâtiment existant, Braillard rajoute un corps de bâtiment en forme de rectangle qui s'étend jusqu'au mur d'enceinte au nord. La cour intérieure est fermée par un péristyle. Dans l'intersection de l'ancien corps de bâtiment et le nouveau il met un escalier en anse de panier. Il y a

opposition entre le style original de l'aile nord et le style traditionnel de la maison originelle (rez en brique rouge, premier étage colombage et torchis et toit croupé).

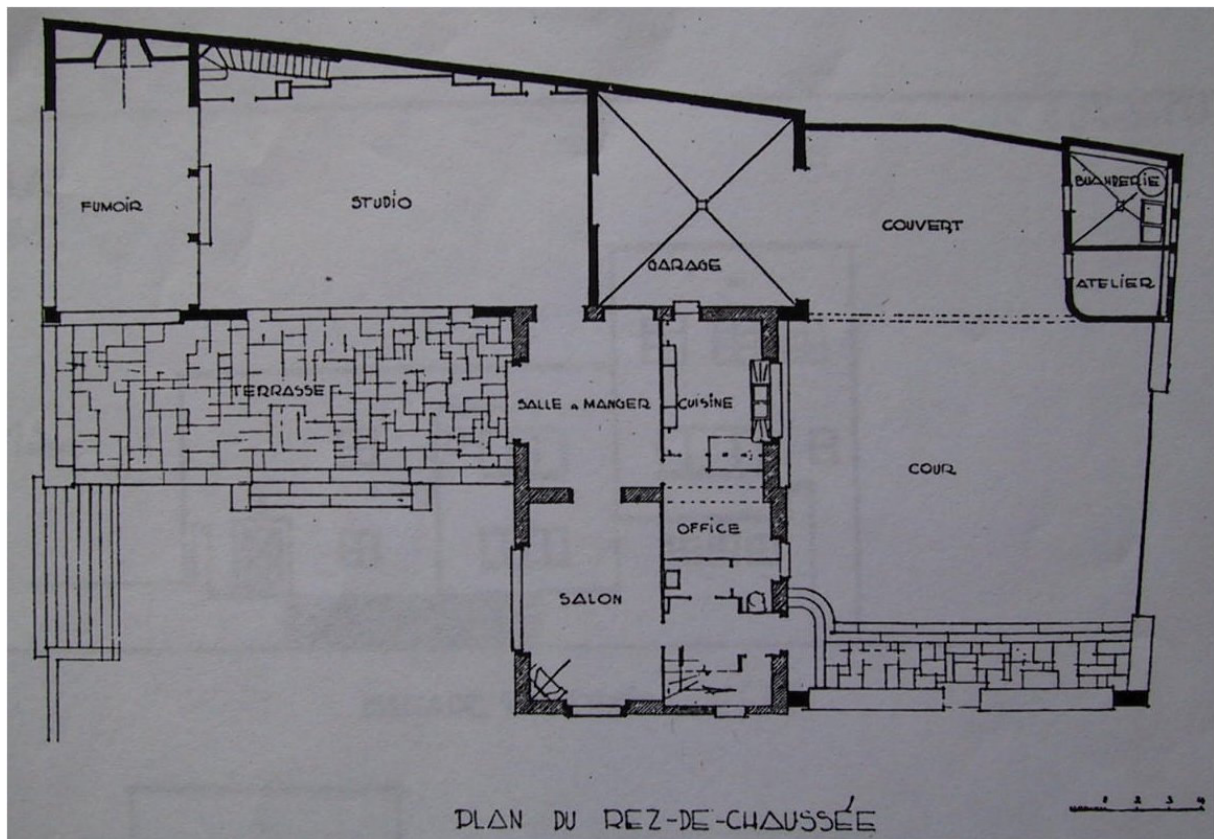
DEUXIÈME AVANT-PROJET

Le premier avant-projet est conservé dans les grandes lignes ;seuls quelques arrangements s'effectuent. Braillard rajoute un étage supplémentaire. A la place de l'escalier

en anse de panier il propose un escalier à deux volées en angle droit. Non loin de ce dernier, l'escalier secondaire à une volée est changé en colimaçon et l'architecte le déplace à l'angle nord-est de la maison .De plus, à la place des deux chambres de bonnes, il en met trois.



PROJET REALISE EN 1932:



On note l'abandon de l'idée première du péristyle au profit d'un couvert pour voitures plus grand, d'une cour intérieure plus dégagée avec un grand

portail un fer forgé. La cour est fermée par un mur au milieu duquel une porte s'ouvre sur le jardin.

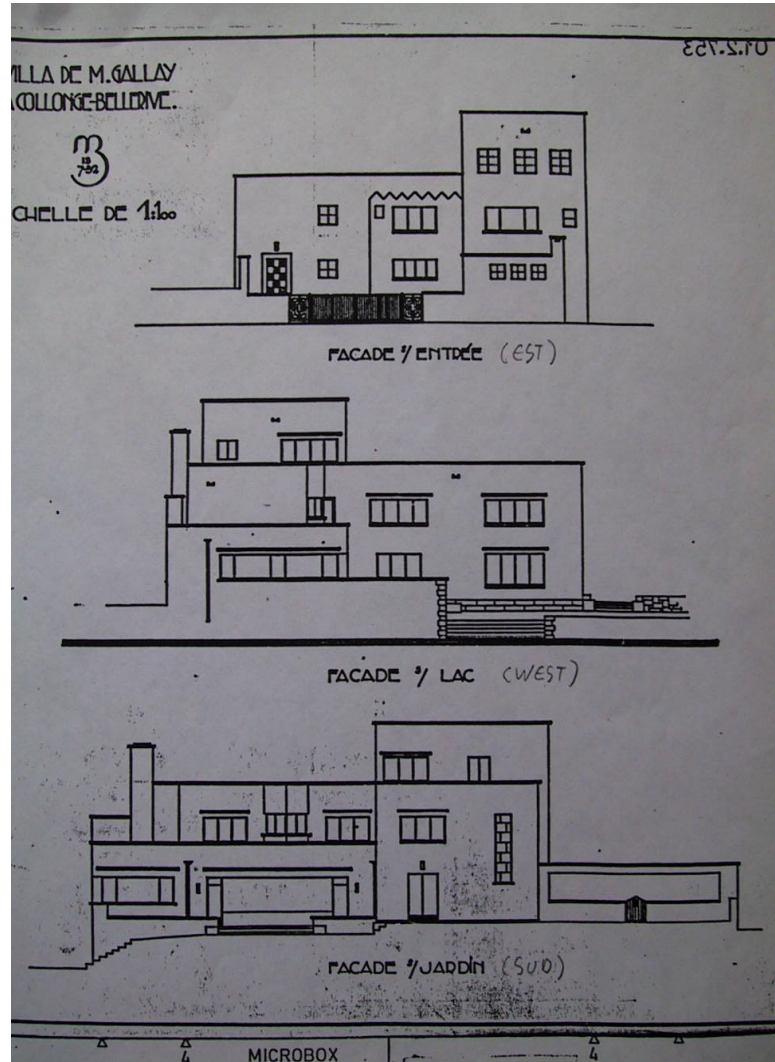
Le problème du grand escalier est résolu par sa suppression pure et simple ; un garage couvert est mis à cet endroit stratégique. En effet la circulation verticale est rejetée sur deux points secondaires : à l'extrémité de l'aile sud (à côté de l'entrée principale) et à l'extrémité sud du studio situé dans l'aile ouest. L'architecte supprime également l'escalier extérieur situé dans la courette du côté lac qui mène à la terrasse de l'aile ouest. A ce propos, cette courette a été remplacée par une petite terrasse ainsi qu'une descente menant directement au lac.

On remarque aussi que la porte d'entrée de l'ancienne construction change de côté : elle se trouve maintenant sur le côté gauche de la cour ce qui rapetisse davantage le salon. La cuisine prend la place de l'ancienne entrée.

Au premier étage, les chambres de bonnes et la couverture du péristyle sont remplacées par une petite terrasse couverte d'une treille. Au dessus du garage se trouve désormais une chambre et un escalier qui mène au deuxième étage.

Au deuxième étage, il y a une grande chambre.

Par ailleurs la façade des chambres de l'aile ouest passe en retrait pour permettre le prolongement de la terrasse.

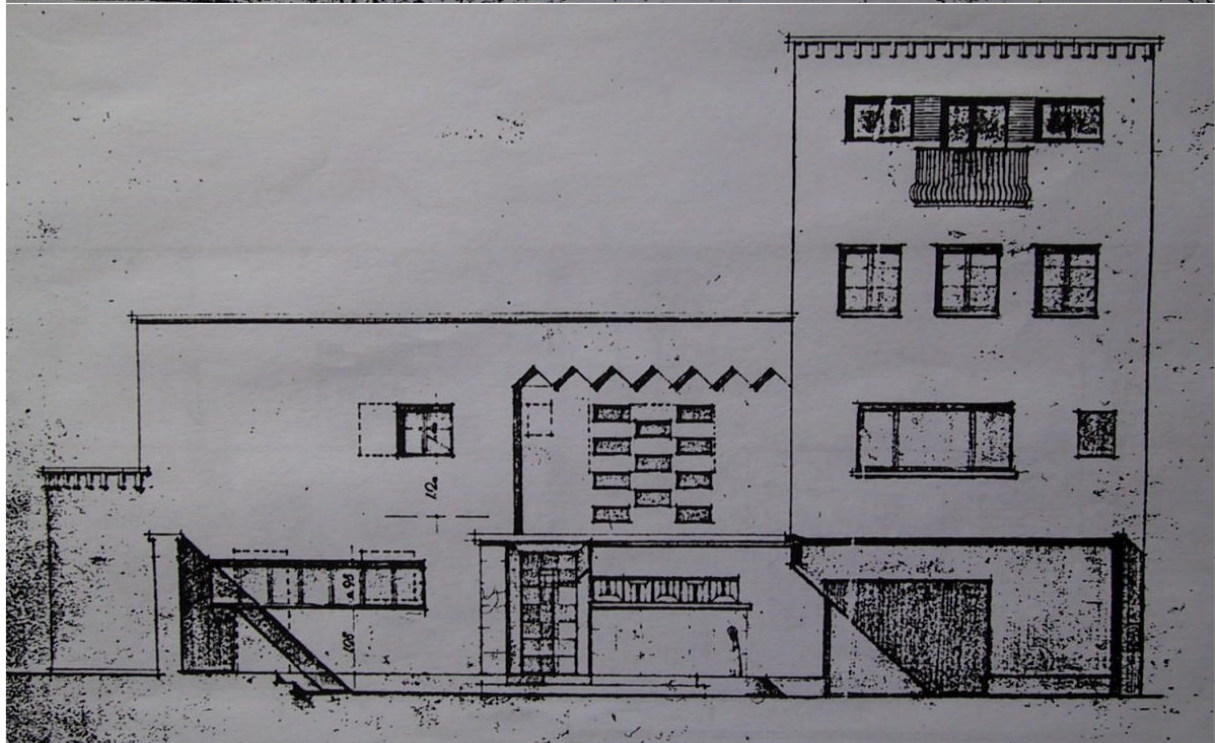
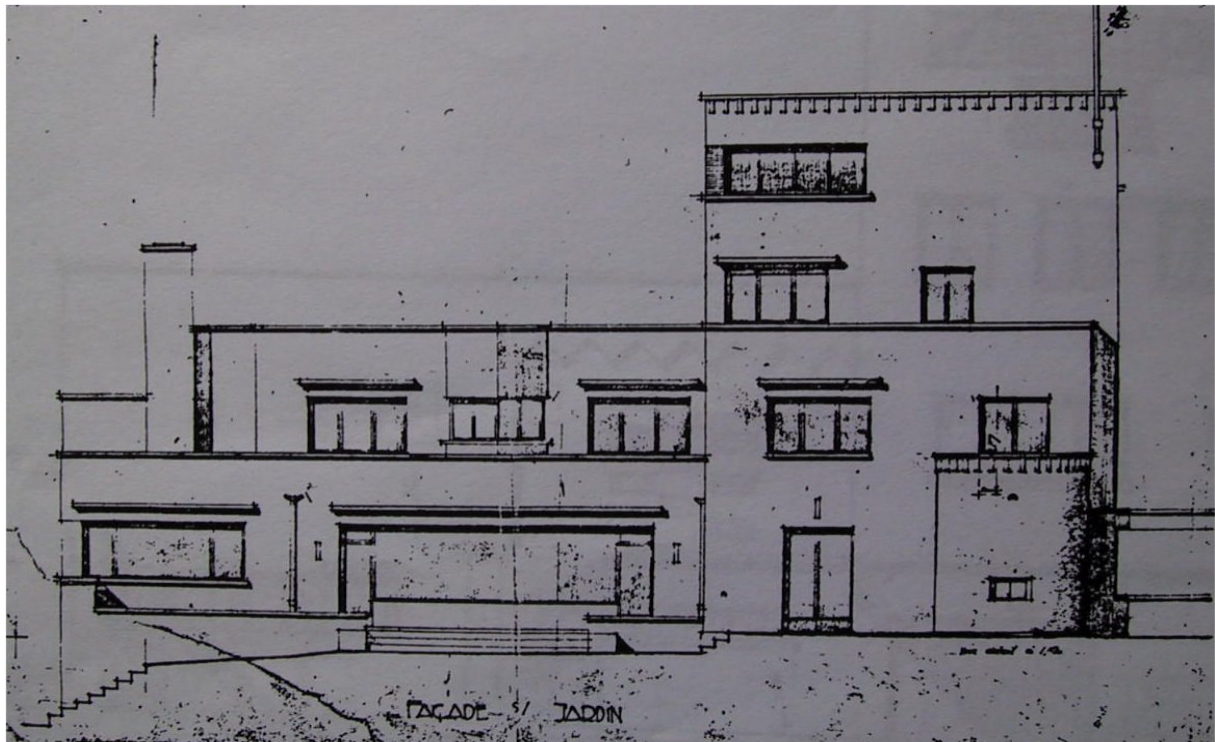


AJOUT DU 3^e ETAGE

A peine terminée en 1932, la maison est déjà agrandie la même année. Braillard ajoute un niveau supplémentaire ainsi qu'une demi-tourelle sur la façade sud ; elle cache l'escalier qui mène au sous-sol et sert de balcon à la chambre du 1^{er} étage. Le garage sert de point d'articulation principal entre les deux ailes : l'aile nord-ouest habitable et l'aile sud-est côté rue qui est en fait un abri couvert et une terrasse.

Étonnamment l'entrée se retrouve à côté du garage. Le système distributif est également changé: l'accès s'effectue par la vaste cour carrée dans laquelle donne le hall d'entrée abritant l'escalier. Autour de ce hall s'organise en séquences spatiales logiques et dans des corps de bâtiments distincts d'une part la cuisine, l'office et la salle à

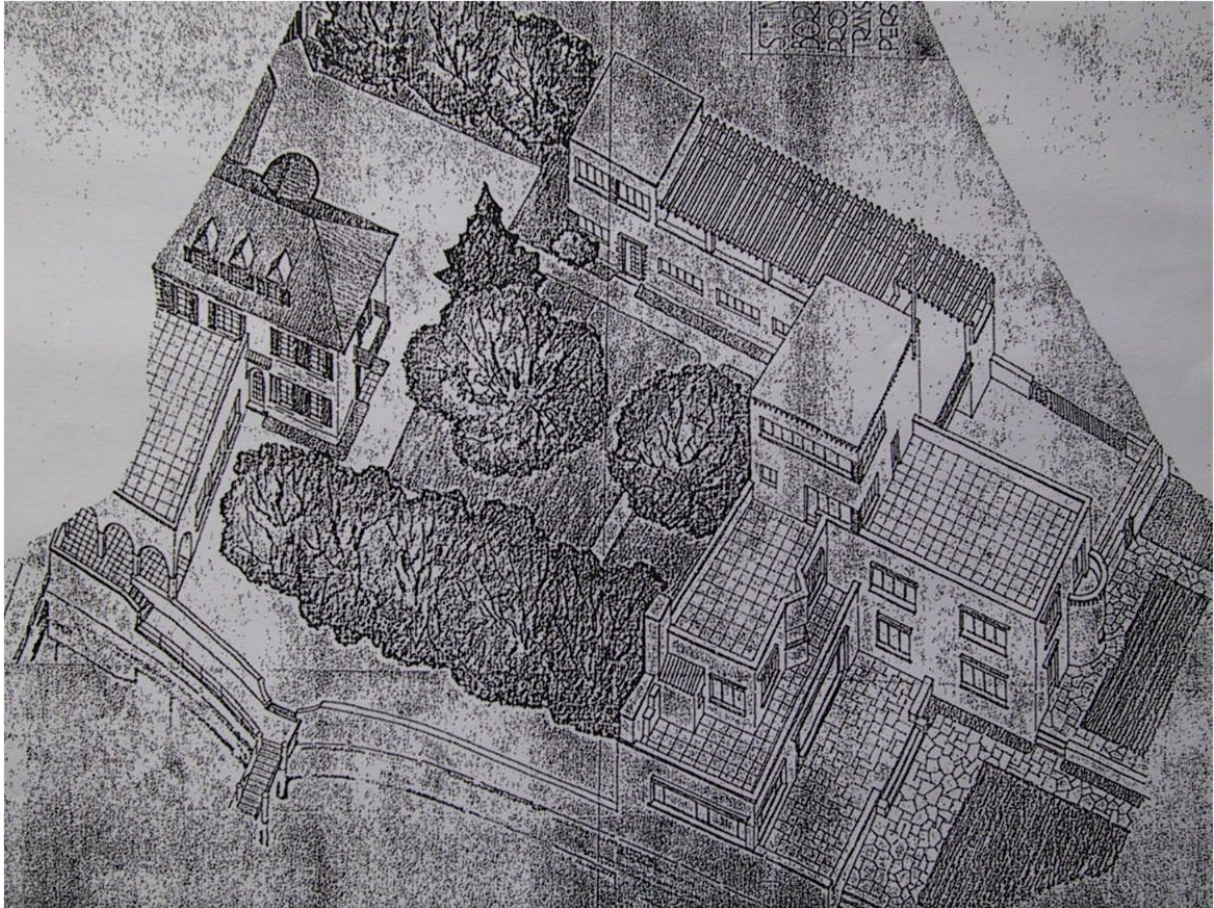
manger et, d'autre part, le grand salon et le fumoir. A l'étage, les chambres ouvrent toutes sur le jardin et sont distribuées de manière linéaire le long d'un vestibule. Les espaces de services (salles de bains, lingerie, garde-robes, escaliers) occupent le côté donnant sur la cour.



DÉVELOPPEMENTS ULTÉRIEURS

Quelques années après la fin du chantier, le propriétaire avait le projet d'agrandir sa maison sur la parcelle voisine. Mais rien ne fut réalisé suite à

l'échec du rachat de la parcelle voisine. Cependant, en 1947, Braillard propose une nouvelle distribution et circulation intérieure dont nous ignorons la teneur.



SITUATION ET ENVIRONNEMENT ACTUEL

La parcelle de forme presque trapézoïdale est donc bordée à l'ouest par le lac, au nord par la propriété voisine - maison de style traditionnel - , à l'est par un chemin d'accès et au sud par un petit port de plaisance. Il s'agit d'un quartier résidentiel avec des villas et des accès publics au lac.

La maison, telle que nous la connaissons actuellement, se développe en direction du mur de la propriété adjacente située au nord de la parcelle.



DESCRIPTION DU PLAN ACTUEL



La villa, formée par un ensemble de parallélépipèdes, possède 3 étages. Les façades sont recouvertes d'un crépis gris et des plantes grimpantes les recouvrent ; de plus, des ornements en retrait avec des découpes

triangulaires et rectangulaires égayent les grands pans gris.

Les portes et les fenêtres sont réalisées en bois clair ; le travail de la porte est particulièrement soigné avec ses motifs géométriques simples. Par la suite, les cadres de fenêtres ont été repeints en vert foncé.

Les rebords du toit plat sont rythmés par des briques apparentes disposées verticalement et espacées les unes des autres ; les balcons et les garde-corps sont en fer forgé, les motifs restent simples.

La modénature des fenêtres sur l'ensemble des façades est très diversifiée ; en effet, on y trouve de larges fenêtres en bande, des soupiraux en bande, de larges baies vitrées, de simples fenêtres et

l'éclairage de la cage d'escalier se fait par un jeu de plein et de vide dans la façade.

Tout cela avec les glaces dépolies des plafonds montrent que l'attention de Braillard est tournée vers les accessoires et l'ornement.

L'escalier final (situé à côté de l'entrée) donne lieu à un détail de boiserie particulièrement soigné. L'accastillage des parquets et des carrelages suit les règles d'un même soin.



CIRCULATION INTÉRIEURE

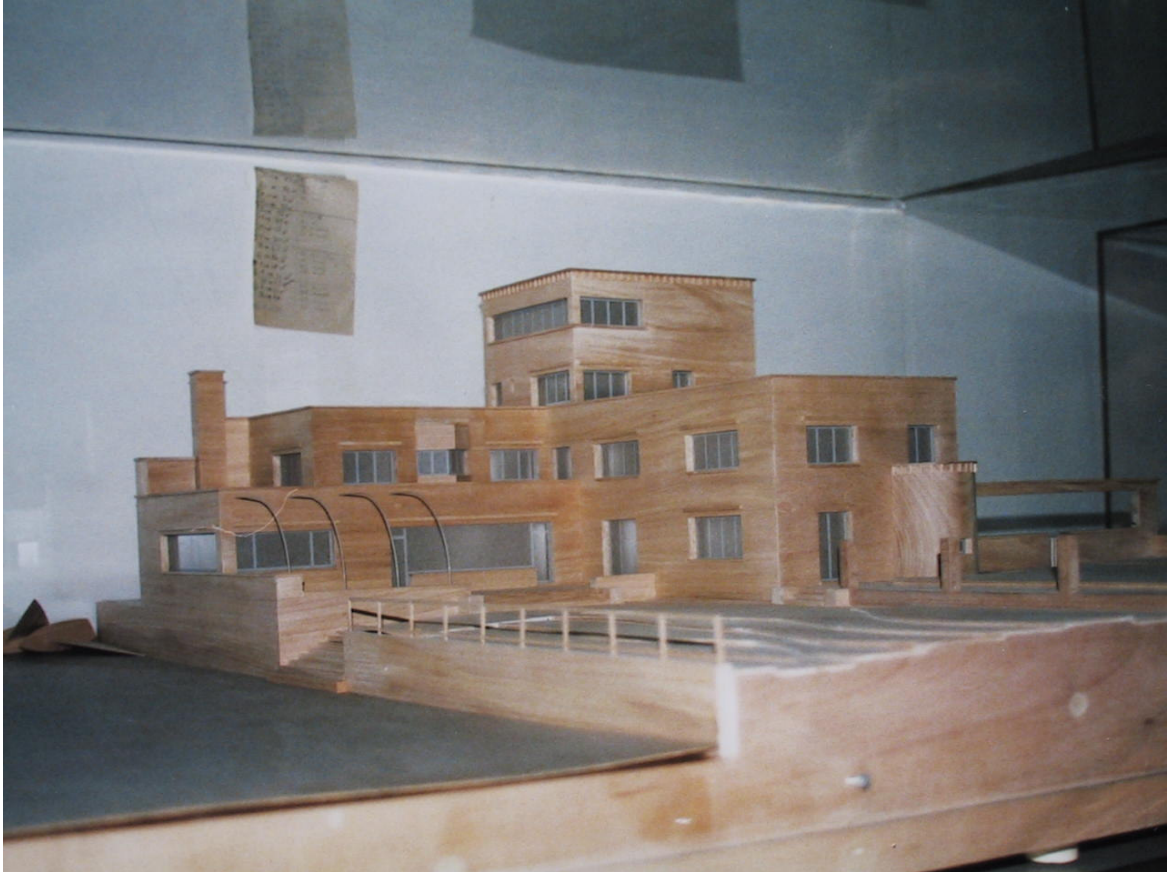
Une fois le portail franchi, on traverse la cour devant le garage. L'entrée se distingue par une succession d'accidents dans la façade. On accède ensuite dans le hall qui distribue sur toutes les autres pièces du rez à l'exception du fumoir. La circulation verticale est constituée par 3 escaliers : le principal est situé dans le hall d'entrée, c'est également le plus grand et se distingue notamment par un habile jeu de lumière résultant des ouvertures en façade ; un deuxième escalier se situe dans la cuisine à l'extrémité de l'aile sud et permet de descendre au sous-sol ; son aspect extérieur est celui d'une tourelle. Enfin, le troisième escalier qui se trouve à l'extrémité ouest du studio est en une volée et assez discret. Au premier étage se trouve un 4^e escalier (au-dessus du garage) qui mène au 2^e et au 3^e étage. La circulation au 1^{er} étage s'effectue le long d'un grand couloir en « L » adoptant la forme générale de la

maison. Il distribue toutes les pièces de façon individuelle.

ESPACES ET DIMENSIONS

Les espaces-jour sont situés au rez-de-chaussée et les espaces-nuit aux étages ; une pièce d'eau se situe à proximité de chacune des chambres. Presque chaque pièce de la maison donne un accès à une terrasse ou à un balcon. La longueur totale du mur au nord fait 35m ; l'axe nord-sud mesure 17m. Le studio qui a la plus grande surface occupe environ 72m².





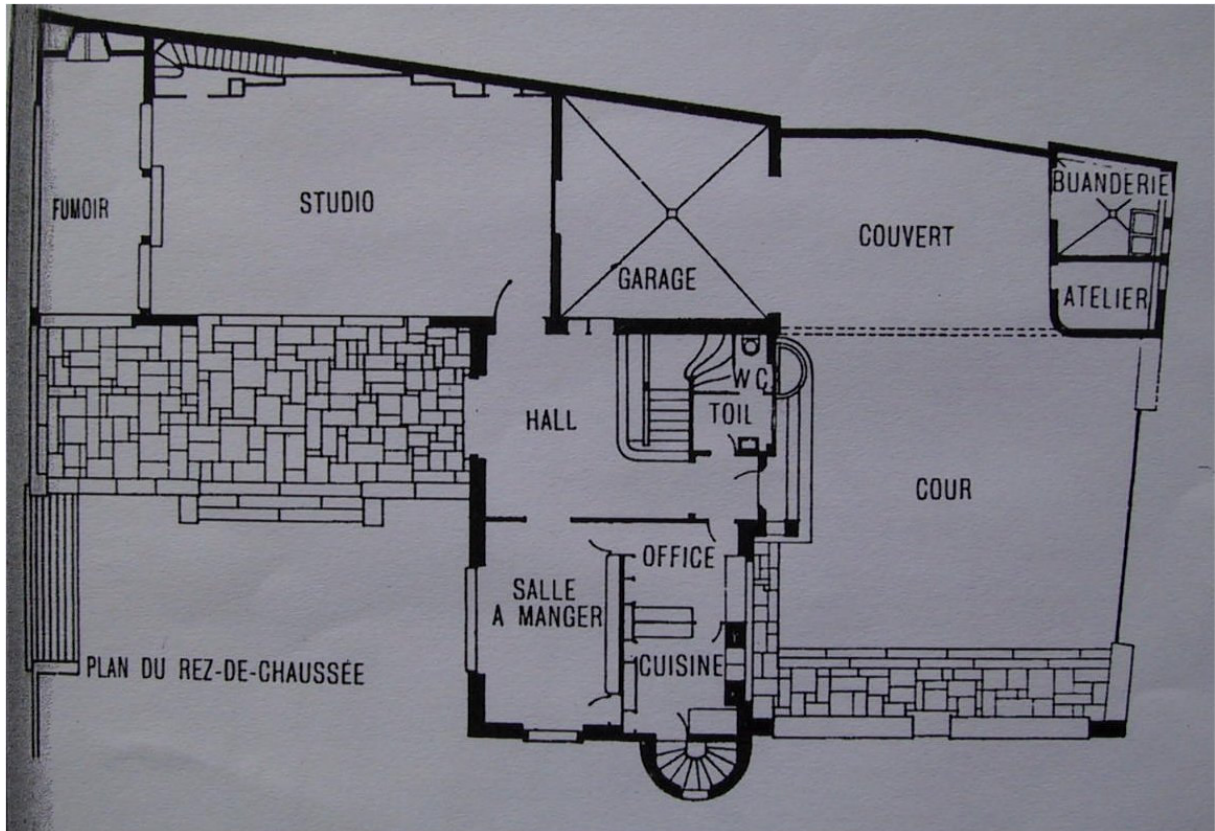
MATÉRIAUX

Les murs de la villa sont constitués d'éléments de ciment comprimés à trois matelas d'air, les dalles sont en béton, la grande salle d'agrément et la

véranda sont presque entièrement vitrées. Les détails de façade sont constitués soit par des retraits de la façade elle-même, soit par des briques en terre cuite rouge (observées sur les bâtiments alentours de la même époque).



CONCLUSION



En construisant cette villa pour l'industriel F. Gallay, Brailard prouve son intérêt pour l'utilisation de formes géométriques simples et montre une fois de plus son attachement aux ornements et aux éléments décoratifs. De plus, avec sa simplicité et son confort, la villa Gallay témoigne du fonctionnalisme des « modernes ». Elle est actuellement considérée comme la première manifestation du

mouvement d'architecture moderne sur les rives genevoises du lac. Mais les ressemblances à d'autres oeuvres contemporaines (celles de Loos, Le Corbusier entre autres) permettent-elles d'affirmer que cette construction est inspirée d'une autre oeuvre ou est-elle novatrice en tant que telle ?